



Cathédrale de Tunis

MESSE CHRISMALE

16 avril 2025

Isaïe 61,1-3a.6a.8b-9 – Psaume 88(89),20ab.21, 22.25, 27.29

Apocalypse 1,5-8 – Luc 4,16-21

« *Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre* » (Lc 4,21)

Chers amis,

« *Aujourd'hui* » : cette parole de l'Évangile m'a fortement touché lorsque je préparais le petit commentaire des lectures de ce jour.

« *Aujourd'hui* », c'est la fête de notre sacerdoce. Celui des prêtres, bien sûr, mais d'abord et surtout de notre sacerdoce à tous. Le Seigneur en effet a fait de nous tous « *des prêtres pour Dieu son Père* » (cf. Ap 1,6). Lors de notre baptême, nous sommes consacrés « prêtres, prophètes et rois ». Nous recevons l'onction qui fait de nous des frères et des sœurs de Jésus, appelés avec lui à « *porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la libération, aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, aux opprimés la liberté ; à annoncer une année favorable accordée par le Seigneur* » (Lc 4,18-19). Cette mission de Jésus nous est donnée en partage à tous, quel que soit notre état de vie, notre appel particulier. Le « Saint Peuple de Dieu » est tout entier un « Peuple Sacerdotal » qui reçoit cette onction pour suivre Jésus et le secondar dans sa mission.

« *Aujourd'hui* », c'est en particulier la fête de tous les prêtres, qui ont été appelés à servir à la suite du Christ, Bon Pasteur et modèle du troupeau. Merci à tous d'être là. Merci à vous, mes chers frères prêtres. Merci à vous qui vous préparez au sacerdoce. Merci à vous, chers frères et sœurs, de nous permettre d'être ce que nous sommes et d'être confortés aujourd'hui dans la joie de nous donner, par votre présence, votre prière et votre soutien. Je vous transmets les salutations et l'amitié de Mgr Ilario, qui m'a écrit ce matin à l'intention de tous depuis le Saint Sépulcre. Nous pensons également à ceux d'entre nous qui n'ont pu être présents avec nous aujourd'hui, retenus par la maladie ou par d'autres motifs. Nous pensons aussi de manière particulière au Père Dominique, qui nous quittait en juillet dernier vers la maison du Père. Nous sommes en communion enfin avec ceux d'entre nous qui étaient l'an passé autour de cet autel pour la célébration de la messe chrismale, qui ont été appelés vers d'autres horizons, ou qui sont aux études.

Chers frères, dans un instant nous allons renouveler nos promesses. L'onction que nous avons reçue dans l'ordination prolonge, en raison d'un appel particulier, celle que nous avons reçue d'abord lors de notre baptême. Ne l'oublions jamais : le sacerdoce dont nous sommes revêtus n'a d'autre source que le sacerdoce de Jésus lui-même, d'autre terreau que la grâce de notre baptême, d'autre raison d'être que le service du Peuple dont nous sommes d'abord membres, et du Royaume de Dieu qui dépasse les frontières de ce que nous voyons. Ce don ne peut être fécond que si nous l'accueillons en nous efforçant d'être d'abord disciples, en le vivant comme un service à la suite de Celui qui est venu « pour servir » et pour « donner sa vie » (cf.

Mt 20,28). Merci pour votre « oui ». Merci pour votre vie et pour le don que vous en faites. C'est un honneur, une responsabilité et surtout une joie pour un évêque d'être le serviteur d'existences qui se donnent et sont déjà données. L'autorité n'est autre que ce service. Comme nous l'avons entendu et reçu le jour de notre ordination, « que le Seigneur achève en nous ce qu'il a commencé », en nous apprenant chaque jour un peu plus, un peu mieux, à revêtir joyeusement l'étole et le tablier, à persévérer avec confiance dans la prière, à demeurer humblement en tenue de service.

« *Aujourd'hui* » : ce mot est un appel à vivre « l'aujourd'hui du monde » dans « l'aujourd'hui de Dieu ». Non dans la nostalgie de ce qui a été, ni l'élaboration d'un futur fantasmé, mais dans la fidélité à Dieu dans le réel de la vie. La Parole s'accomplit dans « l'aujourd'hui » de l'intimité réelle avec le Christ et de la relation réelle avec le monde. Non pas en appliquant des programmes prédéfinis, aussi éprouvés soient-ils, mais en osant l'incarnation avec tout ce qu'elle exige d'engagement, de souplesse et d'adaptation. Vivons l'incarnation ! Laissons-nous revêtir de la grandeur de notre peuple, de toutes ses ressources, humaines, culturelles, spirituelles, historiques... Que tout ce qui est beau et bon, que les aspirations, les talents, les soifs et les recherches du peuple tunisien deviennent de plus en plus « *notre parure* », comme le dit le prophète (cf. Is 61,6). Non pas extérieurement mais en nous incarnant. Prenons tous les moyens « *d'habiter cette terre et de rester fidèles* » (cf. Ps 36,3), par la prière, la langue, la relation, l'écoute attentive et la contemplation de l'âme de notre peuple ; non comme « *des étrangers ni des gens de passage* » (cf. Ep 2,19), mais comme des frères et sœurs dont l'amour partagé témoigne avec douceur de l'amour de Jésus et donne à voir à tous que nous sommes ses disciples (cf. Jn 13,35).

« *Aujourd'hui* », je sillonne une à une les régions du diocèse à travers une série de visites pastorales. Je suis émerveillé de ce tout ce que je vois, de tout ce que j'entends, de l'engagement de tous. Interpellé aussi par le besoin d'enracinement, dans l'Eglise, le pays et « les uns dans les autres ». Au cours de ces visites, je touche de plus près les innombrables perles de ce que nous faisons, de ce que nous sommes, de la vie des gens. Dieu soit loué pour ce trésor ! Je sens aussi avec vous qu'il nous faut recevoir de l'Esprit une manière renouvelée d'assembler toutes ces perles : un travail de communion dont nous sommes tous responsables ; un travail de fraternité qu'il nous faut amplifier, en déployant notamment, avec une créativité nouvelle, nos engagements concrets au service du pays. L'été prochain, je tâcherai de rassembler dans une lettre pastorale la richesse de tout ce que j'aurai vécu avec vous en ce temps de visites. Non pour imposer une vision ; mais pour partager ce que j'aurai perçu, en le rapprochant aussi de ce que le Pape s'apprête à nous demander pour traduire en des actes les travaux du synode. Cette lettre aura pour but de nous aider à construire tous ensemble, en partant du réel, en écoutant l'Esprit.

« *Aujourd'hui* », nous sommes une Eglise jeune, et c'est une belle chose. Reconnaissons aussi que l'appui des anciens, désormais moins nombreux, nous manque souvent beaucoup. « Accompagnement » et « transmission » sont des défis sérieux dans une Eglise plus jeune. Il nous faut réfléchir aux manières d'y faire face, en ajustant en particulier nos moyens de formation. Le plus important à transmettre et à recevoir est et restera toujours la capacité de s'adapter au réel dans la fidélité à l'Evangile et dans le souffle d'une histoire dont nous sommes tout autant acteurs et héritiers. Avançons avec confiance et détermination, dans la diversité des cultures et des âges, tirant notre trésor du neuf et de l'ancien (Mt 13,52). Avec un engagement renouvelé, efforçons-nous de répandre autour de nous « l'huile de joie » dont parle le prophète, de revêtir autant qu'il est possible le quotidien d'une « tunique de fête » (cf. Is 61,3), en nous efforçant d'être « serviteurs et servantes de la Grande Espérance ». Accueillons avec gratitude, et vivons en cela, la promesse du Seigneur : « *Vous serez appelés 'prêtres du Seigneur', on vous appellera 'servants de notre Dieu'* » (Is 61,6).

+ Nicolas Lhernould